

Zeitschrift:	Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber:	École fédérale de sport de Macolin
Band:	42 (1985)
Heft:	1
 Artikel:	Le coaching en escrime
Autor:	Wild, Ada
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-998516

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



THÉORIE ET PRATIQUE

Le coaching en escrime

Ada Wild, membre de la commission de la branche J + S «escrime»
Adaptation: Yves Jeannotat (voir aussi, encadré p. 10)

Quelle est la signification exacte du mot «coaching»? Il n'est pas aisément de répondre à cette question, car il s'agit d'une expression anglaise difficilement traduisible en français. Faut-il entendre, par-là, l'action exercée par l'entraîneur, par le directeur technique, par le capitaine d'équipe au sens où elle a cours en escrime? C'est un peu

qui pourraient mobiliser leur attention et influencer négativement leur comportement en compétition et, par le fait même, leurs résultats.

Le coach et l'administration

L'administration est, sans doute, la partie la plus ingrate du coaching car, tout en étant rigoureuse, elle fait aussi appel à une bonne part de routine: inscription aux tournois dans les délais, demandes de congés scolaires, professionnels ou militaires, réservation des hôtels, indemnisations, organisation des déplacements, etc. Il s'agit donc essentiellement d'un travail de bureau. L'administrateur éprouve pourtant aussi quelques rares satisfactions et, en particulier, le fait que, se mettant bénévolement au service de la cause, il sait servir les intérêts de l'escrime. Pendant la com-

pétition, son rôle est toutefois presque nul, bien qu'il puisse malgré tout agir, parfois, de façon positive sur l'un ou l'autre membre de l'équipe.

Le coach et la compétition

Le véritable coaching est celui qui concerne la compétition. Avant de l'aborder, il est nécessaire de préciser certains paramètres. Par exemple, contrairement à ce que l'on prétend parfois, l'escrime n'est pas un sport individuel, puisqu'il faut être deux pour le pratiquer. On l'a souvent comparé à un jeu d'échecs qui se déroulerait à la vitesse de l'éclair. Pour qu'il y ait «bon match», il faut aussi que les deux escrimeurs engagés soient de qualité. En outre, certains pratiquants, brillants à l'entraînement, ne parviennent pas à s'imposer dès qu'il y a compétition. Le coach doit connaître ces éléments et en tenir compte. Son travail se complique lorsqu'un tournoi nécessite que les matches se disputent dans différentes salles. Pour être véritablement efficace, il convient qu'il ait, dans toute la mesure du possible, tous ses protégés sous la main!



Le fluide entre le coach et l'athlète passe souvent par le bout des doigts.

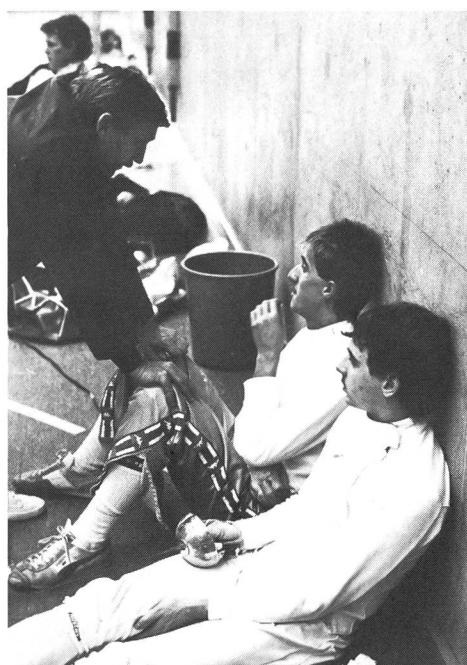


Robert Vaugenot, maître d'armes et psychologue.

Lorsque le coach est confronté à la multiplicité des langues et des mentalités – les escrimeurs venant de régions différentes – sa tâche devient plus complexe encore. Hors compétition, il peut prendre un temps de réflexion et s'appliquer à traduire les explications qu'il tient à faire «passer». Pendant la compétition, par contre, le «mot réconfortant» doit jaillir au bon moment et sans hésitation pour être efficace. L'obstacle est donc de taille s'il doit le faire dans une langue qui n'est pas la sienne.

D'où qu'ils viennent, les compétiteurs partagent une même ambition: gagner! Mais, comme ils s'entraînent pour l'essentiel dans leurs clubs respectifs, leur technique et leur sens tactique diffèrent presque toujours. Lors d'une rencontre internationale ou d'un tournoi qui réunit les meilleurs, le coach doit être en mesure d'adapter son «action» à ces différences. Pour y parvenir, il lui faudra faire preuve de psychologie et s'attacher la confiance et l'estime de tous ceux qui lui sont confiés.

Ceci étant dit, il ne fait aucun doute qu'une des qualités premières du bon coach est le sens psychologique. Sur ce point, les références ne manquent pas. Je me contenterai donc de rapporter une citation qui s'applique particulièrement bien à l'escrime. En 1964, Sutton, Smith et Roberts affirment,



« Va mon p'tit! Ce sera facile... »

dans un de leurs écrits, que l'on peut classer les sportifs en trois types de tempéraments différents:

- les aventureux,
qui se contentent de miser sur la chance pour gagner

- les vigoureux,
qui déplacent un maximum d'efforts physiques pour l'emporter
- les stratégies,
qui forgent leurs succès à partir de leur intelligence et de leur sens tactique.

Ces trois tendances se combinent, en général, mais l'une d'elle prédomine toujours. Il est alors évident que, au niveau de l'élite, le sportif – l'escrimeur surtout – n'a aucune chance de s'imposer à long terme s'il fait partie des «aventureux».

On comprendra facilement que, pour parvenir à exercer une influence différenciée sur «ses» sportifs, le coach devra parvenir, dès lors, à déceler quelle est la forme de caractère prédominante de chacun d'eux.

Le coaching et l'intendance

La plupart du temps, le coach a également une tâche d'intendant à remplir. Elle est claire, fastidieuse peut-être, mais importante. Elle consiste en particulier à faire en sorte que les sportifs puissent disposer en temps voulu de la nourriture, des boissons et des massages (ou autres soins) dont ils ont besoin. Toute «défaillance», toute lacune dans ce domaine peut perturber le comportement de l'escrimeur au moment décisif. ■



C'est gagné! (L'Italien Numa, champion du monde d'escrime.)